ÉDITION DU SAMEDI

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 3193 DU 14 AU 20 AVRIL 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

CHIMAMANDA NGOZI
ÉCRIVAINE

OSIANE 2018

Brazzaville accueille le Salon international des TIC

La deuxième édition du Salon international des technologies de l'information et de l'innovation (Osiane) ouvre ses portes, le 17 avril, au Palais des congrès. Placé sous le haut patronage du Premier ministre, chef de gouvernement, le salon qui se tient sur le thème « Le développement économique et le défi de l'industrie du futur » vise à valoriser les effets du numérique pour la croissance économique, créer des plates-formes d'échanges, établir de nouveaux mécanismes de financement et démocratiser l'accès à internet. Sessions, atelier sous-régional, expositions et plusieurs tables rondes sont prévus ainsi que des ateliers de formations gratuites à l'endroit des jeunes. Le salon accueille une dizaine de pays et des experts venus de plusieurs horizons. PAGE 5

LOISIRS

L'école et la rue renouent avec les jeux traditionnels

Que ce soit dans les établissements scolaires ou dans les quartiers, les jeux dits traditionnels, à l'instar du « lipato assis », « ngola », « chat », « silikoté », « cercle de danse » ou encore « Nzango » refont surface. Tous les matins, avant ou après l'éducation physique, de petits groupes enfilant leurs maillots de sport se forment pour exécuter un de ces jeux selon leur choix.

Dans les quartiers ou à l'école, ces jeux unissent tous les enfants sans exclusion. Ils favorisent la solidarité et leur évitent la solitude ou l'isolement.

PAGE 8

BOURSES D'ÉTUDES EN LIGNE

Des informations pratiques dans l'édition du week-end

Vous êtes étudiant à la quête d'opportunités susceptibles de propulser votre carrière à l'international, le journal du samedi des Dépêches de Brazzaville est désormais source d'information. Il met à votre disposition des plus amples détails concernant les programmes de bourses d'études avec et sans aide financière, de différents États du monde, à l'endroit des universitaires de divers horizons, sous la rubrique « Bourses d'études en ligne ».

PAGE 10

DR

FOOTBALL/ TOURNOI DE L'UNIFFAC

Du bronze pour les Diables rouges

PAGE 12

EDITORIAL:

BRAZZAVILLE, CATALYSEUR DES TIC

PAGE 2

JEUX
PAGE 15

HOROSCOPE
PAGE 16

Éditorial

Brazzaville, catalyseur des TIC

L'industrie du numérique est la plus prospère ces dernières décennies. Parce que les États ont pris conscience du rôle fédérateur des TIC dans le développement intégral, le regard porté sur les technologies a évolué. S'il se considérait, il y a quelques années, comme simple consommateur des bénéfices de cette explosion numérique, le Congo donne désormais, grâce aux infrastructures déployées, son avis dans le maillage de l'industrie numérique.

C'est sans doute dans cet élan de promouvoir davantage les acteurs et leurs innovations, mais surtout de rechercher de meilleures convergences autour de ces technologies transversales, que Brazzaville abrite le salon Osiane. Cet évènement international des technologies de l'information et de l'innovation qui organise sa deuxième édition compte désormais comme date majeure de ce secteur dans la sous-région.

Une dizaine de pays, des institutions internationales d'envergure, un programme éclectique, Osiane annonce un zeste d'innovation à la hauteur des attentes. Et Brazzaville devient, à n'en point douter, un catalyseur des TIC.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

135 millions d'euros

C'est le montant de l'aide de la France au Congo sous réserve de la conclusion d'un programme avec le Fonds monétaire international. Le ministre français de l'Économie et des finances, Bruno Le Maire, a fait cette annonce à Brazzaville à l'occasion de la conférence de presse ayant marqué la fin de la réunion des ministres des Finances de la zone franc, tenue du 12 au 13 avril.

Proverbe africain

« L'argent est bien, mais l'homme est meilleur, parce qu'il répond quand on l'appelle ».

LE MOT

INTERCONNEXION

❒ **On entend par interconnexion la liaison physique et logique des réseaux ouverts au public exploités par le même opérateur ou un opérateur différent, afin de permettre aux utilisateurs d'un opérateur de communiquer avec les utilisateurs du même opérateur ou d'un autre, ou bien d'accéder aux services fournis par un autre. Le Congo et le Gabon ont, par exemple, interconnecté leurs réseaux à fibre optique.**

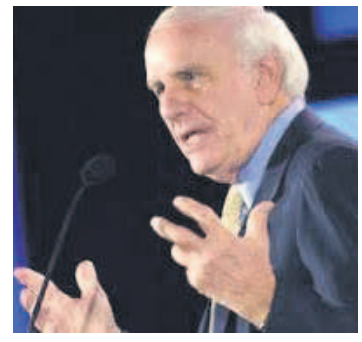
IDENTITÉ

OCÉANE

Du grec signifiant «Océan», le prénom Océane apparaît dès 1972 avec la vague des prénoms marins tels Ondine ou Marine. Il décolle de manière fulgurante en 1980 jusqu'à son apogée en 1998. Dotées d'une grande sagesse, les Océane sont toujours en quête d'harmonie, de tranquillité et de méditation. Les Océane fêtent le 18 septembre

La phrase du week-end

« La discipline est le pont entre les objectifs et les réalisations ».



Jim Rohn

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire générale des rédactions:
Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara,
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués:
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,
Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Quentin Loubou (Coordination)
Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE
Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL
Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE
Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

LITTÉRATURE

Chimamanda Ngozi Adichie, une plume au service du féminisme

Agée de 41 ans, la Nigériane fait déjà partie des plus grands écrivains africains modernes. Découvrons cette auteure à travers son premier roman, « L'Hibiscus pourpre », publié en 2003 alors qu'elle n'avait que 26 ans.

Par Boris Kharl Ebaka

« L'Hibiscus pourpre », c'est le récit bouleversant d'une famille nigériane aisée, régie d'une main de fer par un père tyrannique, fervent catholique respecté par la communauté. Ses victimes silencieuses et insoupçonnables, Kambili, une jeune fille de 15 ans, son frère, et surtout sa mère, se taisent par honte et par peur des représailles, jusqu'au jour où une éclaircie s'annoncera dans leur quotidien désespéré. Un roman poignant sur un sujet difficile, traité avec pudeur et sensibilité.

Dans ce premier roman de Chimamanda Ngozi Adichie, la narratrice Kambili raconte son calvaire sous le joug d'un père, certes adoré d'elle comme de beaucoup pour ses bonnes œuvres, homme courageux, pieux catholique et riche entrepreneur, mais surtout tyran fanatique et violent dans sa famille. Puis son épanouissement auprès de Tatie Ifeoma et ses enfants, libres, bienveillants et joyeux.

Si le thème des violences familiales est assez classique en littérature, l'originalité vient ici de l'ambivalence du père, côté pile un homme bon prêt à risquer sa vie pour lutter contre la dictature au Nigeria ou à aider sa communauté à bâtir des écoles, et côté face un fils qui a renié son père non catholique, un mari qui frappe sa femme et un père qui n'a aucune tolérance pour les faiblesses de ses enfants.

Le Nigeria est très bien raconté : celui des pauvres comme celui des riches, les attentes aux libertés comme la corruption mais aussi la cuisine, l'habillement, les traditions, les paysages ou les voitures qui manquent d'essence.

Ce premier roman a été couronné par plusieurs prix, sélectionné pour l'Orange Prize et pour le Booker Prize. En 2005, ce roman est proclamé meilleur premier livre par le Commonwealth Writer's Prize.

Chimamanda est née à Enugu, au Nigeria, en 1977. Originaire d'Abba, dans l'État d'Anambra, elle a grandi dans la ville universitaire de Nsukka, où elle a fait sa scolarité. Elle est la cinquième d'une famille de six enfants. Son père était professeur de statistiques et sa mère employée à l'université de Nsukka. À 18 ans, elle part pour les États-Unis. Chimamanda comprend vite que, dans son milieu familial où les professions scientifiques sont portées aux nues, on n'envisage pas la littérature comme un métier. Contre son gré, elle s'inscrit en médecine puis craque dix-huit mois plus tard et décide de s'installer dans la ville de Philadelphie, pour entreprendre des études de communication et de sciences politiques. Elle les réussit avec succès, obtenant la plus haute mention honorifique. Elle continue ensuite à enchaîner les diplômes universitaires (création littéraire, études africaines) jusqu'en 2008. En parallèle, elle commence à écrire. Et c'est durant ses études qu'elle entame l'écriture de « L'Hibiscus pourpre ».

La bibliographie de cette jeune auteure nigériane est riche de plusieurs romans, tous couronnés de succès à l'instar de son deuxième, « L'autre moitié du soleil », publié en 2006 et qui devient le premier roman d'un auteur africain à obtenir le Prix Orange pour la Fiction de la littérature britannique. Ce roman relate l'histoire du Nigeria du début des années 1960 jusqu'à la guerre du Biafra.

Les romans de Chimamanda Ngozi Adichie ont pour thèmes principaux l'histoire du Nigeria, le poids des traditions et la confrontation du monde africain avec la civilisation occidentale, en particulier américaine. Ses ouvrages ont à chaque fois pour personnage principal une femme.

ARRÊT SUR IMAGE

Lutumba Simaro dédie sa guitare au Musée national de Kinshasa

Il avait annoncé, il y a près de trois semaines, à la presse locale de Kinshasa en RD Congo, qu'il ne grattera plus sa guitare. A cet effet, Lutumba Simaro a été reçu par le président de la République démocratique du Congo, Joseph Kabila Kabange, afin de lui remettre la toute dernière guitare de sa carrière. A son tour, le président va la donner au Musée national de Kinshasa.

De cet homme, on retient son grand talent et savoir-faire. Tout au long de ces soixante ans de carrière musicale, il a égayé les mélomanes des deux Congo en particulier et d'ailleurs en général, à travers ses remarquables compositions. En effet, Lutumba Simaro est une véritable bibliothèque remplie de proverbes et énigmes, tirés, pour la plupart de temps, de la sagesse africaine. Il est l'un des plus grands musiciens que la RDC ait connus.

Lutumba Simaro remettant sa guitare au président Joseph Kabila Kabange

APPLICATION

« Tinda » promeut l'inclusion financière via le mobile

Par Sage Bonazebi

La plate-forme numérique de transfert d'argent via le mobile se veut être la solution révolutionnaire qui favorise l'inclusion financière en Afrique, en général, et au Congo, en particulier.

L'application veut briser les barrières encore visibles pour ainsi aider la population africaine très peu bancarisée à avoir accès à des services grâce au développement des télécommunications mobiles.

Accessible sur tout type de téléphone, l'usage de « Tinda » ne nécessite pas obligatoirement aux abonnés de la téléphonie mobile d'avoir accès à un compte en banque pour pouvoir bénéficier des faveurs des services de cet outil numérique.

Le système fonctionne avec une connexion internet, qu'importe le réseau de téléphonie mobile et même hors connexion. L'application est fonctionnelle sur un ordinateur connecté à internet. Souhaitant participer à l'amélioration du taux de bancarisation au Congo et en Afrique, la plate-forme vise également à aider les utilisateurs de migrer vers la création des comptes bancaires. «Tinda » permet, entre autres, de réaliser aisément des transactions financières à distance, totalement dématérialisées et sécurisées, en s'affranchissant de toute contrainte de temps et d'espace et assurer la collecte des impôts et taxes au profit des collectivités et /ou des gouvernements. Elle est une plate-forme de multibanking, c'est-à-dire une passerelle entre les trois mondes de la finance, à savoir les banques, les microfinances et les services Mobile Money.

Développée par la Start up qui porte le même nom Tinda (Technologie et innovations numériques pour le développement de l'Afrique) et qui a aujourd'hui vingt-trois employés, cette application est un outil numérique qui répond aux exigences de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), en qualité de gestionnaire technique de réseau multibanking, dans le cadre de l'activité d'émission de la monnaie électronique. « TInda » assure la gestion de la monnaie électronique et optimise la gestion des programmes projets sociaux et économiques

Actuellement, elle est utilisée par plusieurs institutions financières de la place, entre autres, la banque postale, des microfinances à Pointe-Noire et la société VMK. L'ambition de la start up « Tinda », au travers de cette application, est de permettre à l'Africain de réaliser aisément ses transactions financières. Outre Tinda, la start up a mis en place une nouvelle solution , à savoir FiscaliT+, une plateforme de gestion et de collectes des impôts, TVA et centime additionnel.

« Tinda est une SARL actuellement mais une mutation est en cours et d'ici à un mois, nous passons en SA avec un capital de cinquante millions de FCFA. Nous avons actuellement vingt-trois employées dont quatre banquiers, trois experts comptables, deux juristes, neuf ingénieurs et cinq administrateurs », souligne Laud Obami,cofondateur de la startup Tinda, basée à Pointe-Noire.

MODE

Les Fashion weeks africaines s'apprêtent à envahir les podiums

De grands événements consacrés à la mode vont bientôt se succéder en Afrique. Le bal va s'ouvrir par la troisième édition de l'Alger Fashion Week, qui devrait se tenir du 3 au 5 mai. Elle sera suivie de La Soweto Fashion Week qui offre aux créateurs de mode émergents et confirmés du continent africain et d'ailleurs l'occasion de présenter leurs collections en Afrique du Sud.

Place faite aussi à la septième édition du Congo Fashion week prévue du 6 au 12 août. Pour la plus grande joie des spectateurs, le rendez-vous de la mode congolaise réunira, une fois de plus, des professionnels et férus de cet univers autour de la célébration de la création africaine, en général, et congolaise, en particulier. La Congo Fashion week est l'œuvre de deux sœurs, Marie-Claire et Marie-France Idikayi, des Congolaises expatriées à Londres.

Au programme également, Africa Fashion Week London. La Londonienne signera le grand retour de sa huitième saison le 11 août.

Autres rendez-vous, le Festival international de la mode africaine (Fima) qui s'apprête à fêter ses vingt ans d'existence. Il s'exportera au Maroc, où se tiendra sa onzième édition autour du thème « Intégration africaine par le renforcement de la coopération Sud-Sud ». La rencontre se déroulera du 21 au 26 novembre. Elle mettra l'accent sur l'art contemporain africain.

A propos du Fima : le Fima est un festival de mode panafricain qui a lieu principalement au Niger. Il a pour but de réunir les stylistes des cinq continents en terre africaine et de favoriser la construction de passerelles pour permettre l'expression des talents. Le festival a été créé par le styliste nigérien Alphadi, l'un des créateurs africains les plus renommés au monde. Il a été adoubé par les plus grands créateurs : Yves Saint-Laurent, Christian Lacroix, Paco Rabanne qui lui ont permis de faire ses premiers pas dans la Haute couture et d'atteindre une notoriété internationale. L'originalité de son style repose sur l'alliance entre un savoir-faire ancestral des ethnies du Sahel et un design inspiré du monde occidental.

Stromae signe une nouvelle collection de son wax africain

Le chanteur et compositeur belgo-rwandais, Paul Van Haver a.k.a Stromae, son épouse, la styliste Coralie Barbier, et son petit frère et associé, Luc Junior Tam, viennent de dévoiler une nouvelle ligne de vêtement sous label « Capsule n°5 ».

Aux allures colorées, la collection affiche des imprimés graphiques inspirés des mouvements art déco et art nouveau, mais également du wax africain. D'après l'interview de l'artiste accordée à «Ouest-France magazine», l'idée de cette marque a commencé avec l'influence du wax africain correspondant aux directions musicales que le chanteur avait prises pour l'album « Racine carré », sorti en 2013.

La griffe propose une mode unisexe. Au programme : bombers « faux fur », t-shirts et pullover, micro-shorts, caleçons, chaussettes aux imprimés floraux convoquant aussi bien le wax africain, des lignes graphiques aux couleurs pop. Les imprimés, toujours très présents, s'inspirent des formes géométriques de l'art déco ou des lignes courbes et motifs végétaux de l'art nouveau.

Lancé le 6 avril, le show chorégraphié du défilé s'accompagnait d'une bande-son inédite intitulée « Défiler », morceau d'une dizaine de minutes composé par Stromae, qui sortira le 25 avril.

TIC

Osiane débute le 17 avril

Par Durly Emilia Gankama

L'association Pratic va lancer, le 17 avril à Brazzaville, Osiane, le salon d'envergure internationale axé sur les technologies de l'information et de l'innovation. Il affiche cette année onze tables rondes, cinq ateliers, trois formations, le tout pour soixante-dix panelistes de plusieurs pays africains. S'appuyant sur le thème « Le développement économique et le défi de l'industrie du futur », Osiane mettra en place une plate-forme d'échanges entre secteur privé, société civile et administration publique, afin d'éclairer la lanterne sur les enjeux de l'industrie numérique dans le processus de la croissance économique.

Pour la première fois, le salon s'ouvre à la sous-région Afrique centrale. Le but est de valoriser l'expertise africaine en intégrant les communautés locales. Cette dynamique entend mettre en lumière les compétences africaines dans le domaine des TIC (technologies de l'information et de lacommunication). Une autre particularité de cette édition est le hackathon qui y sera organisé. En effet, une compétition de développeurs d'applications nationaux sera organisée lors du salon, dans le volet entrepreneuriat et innovation.

Rappelons que le salon international des technologies de l'information et de l'innovation (Osiane) est une plate-forme mise en place par l'association Pratic pour permettre aux acteurs économiques, sociaux et administratifs, tant nationaux qu'internationaux, d'échanger sur les différentes problématiques relatives au développement de l'économie numérique.

Créée en 2008, Pratic regroupe les acteurs du développement des TIC en République du Congo et en Afrique. Tous ceux qui souhaiteront s'informer ou participer à l'événement peuvent visiter le site internet www.osiane.cg

4 500 visiteurs attendus au salon international des TIC

A quelques jours du lancement officiel de l'événement, le comité d'organisation a animé une conférence de presse, le 12 avril, pour présenter les enjeux de cette deuxième édition de la grand-messe des technologies de l'information et de la communication qui se tiendra, du 17 au 19 avril, au Palais des congrès de Brazzaville.

Par Sage Bonazebi

Les animateurs de la conférence de presse

L'édition va se tenir sur le thème « Le développement économique et le défi de l'industrie du futur ». Elle vise à valoriser les effets du numérique pour la croissance économique, créer des plates-formes d'échanges, établir de nouveaux mécanismes de financement et démocratiser l'accès à internet. « *Au regard de l'ambition des Etats de l'Afrique centrale à transformer et à diversifier l'économie de la sous-région, il est essentiel de maintenir cet élan et profiter des opportunités de l'industrie du futur* », a souligné Luc Missidimbazi, président de l'association Pratic, promotrice de l'événement. « *A travers Osiane, nous souhaitons emmener les décideurs à considérer les TIC comme une composante indispensable pour le développement du Congo et de la sous-région* », a-t-il précisé.

Plusieurs tables rondes animées par des acteurs internationaux du numérique sont prévues ainsi que des ateliers de formations gratuites à l'endroit des jeunes. A ce propos, Luc Missidimbazi a relevé: « *Nous avons déjà enregistré près de mille deux cents inscriptions des jeunes qui souhaitent profiter de ce salon pour être formés. Ceci est une réelle preuve de l'engouement de cette jeunesse qui a besoin de se former aux métiers du numérique* ». En effet, plusieurs formations auront lieu dans le cadre de cette deuxième édition, entre autres, l'entrepreneuriat au féminin proposé par l'Africa Digital Academy et la formation de dix mille codeurs africains lancée par le centre Objis qui ambitionne de faire du continent le premier fournisseur de développeurs au monde, en profitant du « dividende démographique ». Prenant part à cette conférence de presse, le représentant de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Ahmed Ali Kotoko, a tenu à apporter quelques précisions concernant le « Médiathon » prévu dans le cadre de ce salon. « *Ce hackathon sur l'innovation technologique des médias que nous organisons, en partenariat avec Osiane, est une opportunité donnée à la jeunesse congolaise de pouvoir apporter des solutions dans la diffusion de l'information. Les jeunes plébiscités bénéficieront d'un accompagnement de la part de l'OIF, dans le but de parfaire leur solution et la vulgariser auprès des professionnels des médias* », a-t-il signifié. « *Les participants à ce hackathon viennent de toute l'étendue du territoire congolais* », a conclu le représentant de l'OIF. Après la première édition en 2017 qui avait attiré près de deux mille cinq cents visiteurs, Osiane (Salon international des technologies de l'information et de l'innovation) 2018 en attend plus de quatre mille cinq cents. Plusieurs startups y prendront part pour présenter les solutions innovantes dans de nombreux domaines tels que la cyber sécurité, l'éducation, la domotique, la réalité virtuelle.

COMPÉTITION

Un « Médiathon Brazza » pour inventer les médias de demain

Le hackathon dénommé « Médiathon Brazza » a été lancé le 13 avril, à Brazzaville, et vise à favoriser l'éclosion d'applications capables de soutenir l'innovation dans les médias.

Par Quentin Loubou

Présentée en février à Brazzaville, la compétition se tiend du 13 au 15 avril, au Palais des congrès, dans le cadre du Salon des technologies de l'information et de l'innovation, Osiane 2018.

Après plusieurs villes africaines, le médiathon des jeunes entrepreneurs et porteurs de projets pour l'innovation dans les médias numériques pose ses codes à Brazzaville. L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), initiatrice du challenge qui est à sa cinquième édition, souhaite appuyer les acteurs francophones à saisir les pièges du développement rapide des TIC, lesquels bouleversent les codes de la communication et plus particulièrement le secteur des médias.

Comme il est de coutume pour les « Hackattons », des groupes mixtes pluridisciplinaires de deux à quatre candidats ont été formés pour défier d'autres. Il s'agit de réaliser une approche d'offre médias en phase avec l'évolution des usages et des technologies en Afrique. Une fois sélectionné, le projet profiterait d'une incubation.

« *Je tiens à remercier tous les participants à ce concours qui ont été sélectionnés sur un échantillon de plus de quatre-vingt-dix projets soumis. Ils ont accepté de venir relever le défi d'inventer les médias numériques de demain, et une mention spéciale à tous les partenaires qui ont cru en la pertinence du projet* », a souligné Rajil Vembe, chef de projet Médiathon Brazza. Grâce aux mentors internationaux et locaux spécialisés et reconnus dans leurs domaines, les candidats ont bénéficié, le 12 avril, d'une formation sur le concept d'innovation dans les médias, la conception d'un plan d'affaires et les notions de base concernant les aspects juridiques et marketing de la création d'une startup. Les lauréats recevront les dotations allant de mille cinq cents à trois mille cinq cents euros.

« *Ces dotations seront disponibles en deux tranches à raison d'un tiers en numéraire et de deux tiers pour financer l'éclosion des solutions innovantes proposées. Ces montants seront mobilisés pour accompagner les lauréats dans le cadre d'un incubateur local* », a expliqué Ahmed Ali Kotoko, représentant de l'OIF.

La remise des prix aux lauréats aura lieu le 17 avril, lors de l'ouverture du Salon Osiane, en présence du Premier ministre, Clément Mouamba.

CONCERT DE SLAM

Mariusca Moukengué sert un repas poétique à ses invités

Il n'est pas un fait habituel pour le public brazzavillois d'assister à un spectacle de slam tel que celui qui lui a été offert par l'artiste pluri genre, à l'Institut français du Congo (IFC).

Par Bruno Okokana

C'est une carte blanche que l'IFC de Brazzaville a donnée à Mariusca Moukengué. Et son choix a porté sur le slam. « *J'ai expressément voulu ne pas titrer ce spectacle pour laisser libre cours à ce public venu nombreux d'imaginer ce que je leur préparais comme surprise. Je pense humblement qu'il a été satisfait du repas poétique que l'équipe et moi leur avons servi* », a-t-elle explqué.

L'artiste a déclamé des textes comme, «Beauté africaine», «Une nuit au bord du Congo», «Instant solidaire», «Œil chagrin», «Cette fois», «Prière islamique», «Poésie déesse», «Bienvenue dans le monde des incompris» et autres.

Les textes déclamés par Mariusca parlent de la beauté de la poésie, des peines des slameurs, de l'amour, de la traite négrière contemporaine mais aussi de la solidarité, du vivre ensemble, de la tolérance et du dialogue.

Quant à la suite de son programme, elle poursuit le projet SlamUnité en République démocratique du Congo (RDC), dans la province du Katanga, à Lubumbashi, avec le soutien du Centre d'Art Waza. Elle sera en résidence de création slam au sein de ce centre d'art jusqu'au 22 avril. Avant de quitter cette ville de la RDC, elle donnera un méga concert slamUnité, le 20 avril.

Mariusca Moukengué poursuivra son périple SlamUnité à Dakar, au Sénégal, avec le soutien du Centre les Ateliers Sahm. « Je remercie mes partenaires de ce projet, Ajpcedes, SlamUnité_Cameroun, Centre d'art Waza, Ateliers Sahm, La congolaise 242, Africulturelle, Les Dépêches de Brazzaville et l'espace Tine de croire en nous. Je remercie aussi quelques personnalités à l'instar de la directrice générale des arts et des lettres au ministère de la Culture et des arts, Emma Mireille Opa Elion, ainsi que l'équipe SlamUnité Vady Kouloutch, Zed Lebon, les courageux », a-t-elle déclaré. Pourquoi SlamUnité? C'est parce qu'il est temps de rendre les maux par les mots, de rassembler pour faire régner le slam, le pouvoir de la parole, a-t-elle ajouté.

MUSIQUE

L'orchestre symphonique des enfants de Brazzaville livre un concert inédit

Le premier show du groupe constitué de gamins, donné dans la grande salle de l'Hôtel de la préfecture de la ville capitale, est intervenu après deux mois de formation.

Par B.Ok.

La première partie du spectacle a été marquée par le passage de l'Orchestre symphonique des enfants de Brazzaville, sous le regard admiratif des parents et membres du corps diplomatique. Les gamins, encadrés et placés sous la direction artistique du maestro de la musique symphonique au Congo, Josias N'Gahata, ont utilisé plusieurs instruments. Le show a débuté par l'entrée en scène de cinq flutistes à bec, tous âgés de 8 ans, dont un garçon. Ils ont tour à tour interprété trois chants : Au clair de la lune (en sol majeur), Plus près de toi (en sol majeur) et Hymne à la joie (en do majeur).

Le maestro Josias N'Gahata et les enfants du groupe sur scène à l'Hôtel de la préfecture

Après ces trois morceaux, le tout petit Enzo a excellemment épaté le public par ses talents de pianiste. Il a interprété le Menuet (en sol majeur) de Jean Sébastien Bach et For Elise ou Lettre à Elise (en la mineur), extrait de Ludwig van Beethoven.

A l'issue de la brillante prestation de Enzo, tout le groupe, composé d'une quarantaine de membres, a fait l'étalage du savoir-faire acquis pendant les deux mois de travail acharné, dans le maniement des instruments : piano, saxo, alto, violoncelle, flûte, contre basse, violon, clarinette, guitare, trombone, trompette, etc. Ils ont rejoué pour le public, tour à tour : Au clair de la lune (en sol majeur), Plus près de toi (en sol majeur) et Hymne à la joie (en do majeur).

La seconde partie du concert a été ponctuée par la montée sur scène des plus âgés de l'orchestre symphonique Burning Music avec chœur. Une trentaine de membres, toujours sous la direction de Josias N'Gahata, a galvanisé à son tour le public venu nombreux. Le groupe a joué quelques morceaux tels que Grand Walls (en la mineur) de Francisco Tarega, avec guitares; Petite musique de nuit (1er mouvement en sol majeur) de W.A. Mozart, avec les cordes frottées ; Canon (en Ré majeur) de J. Pachalbel, en orchestre, avant d'interpréter près d'une dizaine de chansons en orchestre avec chœur. Il s'est agi de Nge mfumu ke ne mazulu de J.V. Mbabou; Va pensiero de Giuseppe Verdi et Ombra mai fu de G.F. Haendel (Fa majeur); Ndeke moko (Do majeur), berceuse congolaise ou mieux un chant populaire; Congo (Sol majeur) de Jacques Loubelo; Le Bucheron (La mineur) de Franklin Boukaka et Indépendance cha cha (Ré mineur) de Joseph A. Kabasélé Tshamala, alias Grand Kallé. Cette chanson a été vivement demandée par le public, afin qu'elle soit chantée de nouveau.

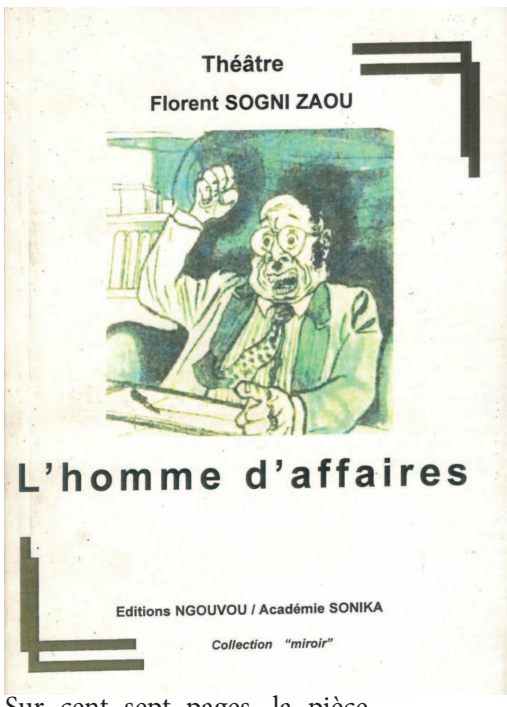
Ce premier show a été pour les spectateurs un coup d'essai qui s'est révélé un coup de maître, promettant un bel avenir à ces enfants. Il se produira de nouveau le 15 avril, à l'Institut français du Congo de Brazzaville.

LIVRE

« L'homme d'affaires » de Florent Sogni Zaou

L'auteur est féru des lettres et de la culture. Sa pièce de théâtre est une fresque sociale qui se focalise sur un anti-héros, un personnage aux manières peu communes.

Par Aubin Banzouzi



Sur cent sept pages, la pièce compte quatre actes. Elle raconte la vie de Lotou, un parvenu très insolent et narcissique. Au début de la pièce, l'homme d'affaires se brouille avec ses beaux-parents et son propre père.

Sa maison est prise d'assaut par ses agents qui viennent lui demander des faveurs. Le PDG, comme il souhaite être appelé, se voit entouré des flatteurs. Cela lui convient, d'autant plus qu'il veut se passer pour un dieu. Egocentrique, il impose ses volontés à tous ceux qui l'entourent, et croit tout acheter, même la confiance, l'amour et les amitiés.

La plupart des personnages qui défilent d'une scène à l'autre font partie de la classe moyenne et sont obligés de se soumettre au PDG autoproclamé.

Cela accroît son sadisme. Tout au long de la pièce, le lecteur découvre un personnage principal qui incarne le cynisme et la vulgarité du monde.

Seul Louzingou fait exception pour sa conduite vertueuse dans la gestion des affaires de son ami d'enfance, Lotou. Cependant, il n'échappera pas aux coups bas.

Accusé d'avoir connu une aventure avec une des maîtresses du PDG, et n'ayant pas l'autonomie de bien gérer l'entreprise comme il le souhaite, Louzingou démissionne...

Finalement, l'entreprise fera faillite. S'en suivra un rouleau de malheurs dans la vie du PDG: divorce, dettes, protestation des agents, emprisonnement.

La pièce soulève des problèmes universels, en mettant en évidence les mentalités rétrogrades qui ruinent la société.

L'Unesco et la Juventus lancent un concours photo gratuit

La compétition en ligne est ouverte à toute personne du monde entier depuis le 6 avril, à l'exception des employés de l'agence onsusienne et de son partenaire, la Juventus de Turin, (une équipe de football italienne) ainsi que leurs familles, explique un communiqué de presse.

Par Lydie Gisèle Oko

La participation des mineurs exige un accord écrit de leurs représentants légaux, indique le communiqué de presse. En effet, le test est initié par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et son partenaire la Juventus, sur le thème « Comment le football favorise l'inclusion, la tolérance et la lutte contre la discrimination sous toutes ses formes »

La date limite de dépôt est prévue pour le 6 mai. Les résultats de ce concours photo gratuit seront connus sur les sites de l'organisateur : www.unesco.org et les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, Instagram, Pinterest ainsi que sur les sites des partenaires et leurs réseaux sociaux, le 12 mai.

Les candidats sont invités à envoyer leur photo à cette adresse mail : WhatColour(at)unesco.org accompagnée d'un témoignage de 150-200 mots (en anglais et en français), expliquant comment le football favorise l'inclusion, la tolérance et la lutte contre la discrimination sous toutes ses formes.

Ils sont soumis aux instructions suivantes: l'identité complète, les coordonnées et profession, la photo doit être dynamique et exprimant un message lié à la campagne, en couleur et en haute résolution (minimum 300 dpi).

Les formats acceptés sont ceux des photos portraits, photojournalisme, photos de rue ou photos sportives. Elles doivent être envoyées par courriel, en version numérique et en fichier JPG. Les signatures de celles-ci, ou avis de droits d'auteurs, doivent être fournis à part.

La participation est individuelle et implique l'acception totale des règles et toutes les dispositions du concours. Toutefois, seules des modifications mineures aux photos seront acceptées (ouverture du diaphragme, recadrage, balance de couleur).

Le choix des lauréats sera fait en fonction des critères suivants : l'originalité des photos, la créativité, la qualité photographique et la pertinence au thème. Le communiqué de presse précise que le prix sera décerné à trois gagnants et sept finalistes au minimum. Ils seront contactés par l'Unesco et leurs photos témoignages seront publiées sur les réseaux sociaux et le web. Les dix meilleures photos figureront dans une vidéo promotionnelle.

Les trois gagnants bénéficieront d'un appareil reflex numérique de marque Canon ou équivalent. Un maillot personnalisé de la Juventus 2017/2018 et un ballon de foot seront donnés également aux gagnants et aux finalistes. « *Dans le cas où le gagnant proclamé devrait être reconnu comme n'ayant pas respecté les exigences du concours, un candidat suppléant sera choisi pour remplacer le participant disqualifié* », rappelle l'Unesco.

Les responsabilités de l'Unesco

L'organisation se réserve le droit d'échanger la récompense pour une récompense similaire de même valeur, du droit d'effectuer des audits sur les méthodes utilisées par les participants afin de déterminer les conséquences qu'elle juge appropriées, de modifier, prolonger, écourter ou annuler le concours sans préavis et sans engager sa responsabilité.

Elle n'est pas responsable, par ailleurs, des dysfonctionnements liés à l'internet, des frais pouvant être engagés par les participants lors de la création et de la remise de photo, des cas de vol, de perte ou dommage sur les récompenses une fois qu'elles sont attribuées aux gagnants.

L'Unesco rassure par contre les candidats de l'utilisation de leurs informations fournies pour le traitement des données, l'exclusion d'une utilisation commerciale ou politique du droit d'accès, de rectification et de suppression des données les concernant, en adressant une demande formelle à l'organisateur du concours photo.

Le sport transforme les sociétés

La directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay, a rappelé, dans son message publié le 6 avril, que le sport est un lieu privilégié d'action et de réflexion pour transformer les sociétés lors de la journée internationale du sport.

Il est à la fois le travail sur soi, un effort collectif et une activité individuelle et pratique sociale, explique-t-elle. Le sport se fonde sur les notions de respect, de compréhension, d'intégration et de dialogue. « *Il contribue au développement et à l'épanouissement des individus indépendamment de leur âge, genre, origine, croyance et leurs opinions* », a indiqué la directrice générale.

Pour le système des Nations unies, a poursuivi Audrey Azoulay, le sport constitue un partenaire naturel, parce qu'il joue un rôle important dans toute société quelle qu'elle soit, sous la forme de compétition sportive, d'activité physique ou de jeu. « *Le sport et le jeu sont des droits humains qui doivent être respectés et appliqués dans le monde entier. Grâce à son faible coût et son fort impact, le sport a progressivement été reconnu et utilisé comme un outil de l'aide humanitaire, du développement et de la consolidation de la paix, non seulement par le système des Nations unies, mais aussi par les organisations non gouvernementales, les gouvernements, les agences de développement ,etc.* », a-t-elle déclaré, avant d'ajouter : « *Il ne doit pas être considéré comme un luxe dans nos sociétés. Il s'agit plutôt d'un investissement important dans le présent et l'avenir, en particulier dans les pays en voie de développement* ».

Notons que la journée internationale du sport a été proclamée en août 2013, par l'Assemblée générale des Nations unies. La cinquième édition a été célébrée sous le signe du développement et de la paix.

Avis d'Appel d'Offres
N°001/ECG/DG/2018

POUR LA FOURNITURE DES CONSOMMABLES BUREAUTIQUES ET DES IMPRIMES COURANTS NECESSAIRES A L'EXPLOITATION DE ECOBANK CONGO POUR 2018

La Direction Générale de Ecobank Congo lance un avis d'Appel d'Offres pour la fourniture des consommables bureautiques et des imprimés courants nécessaires à l'exploitation de son activité courant l'exercice 2018.

Le dossier d'Appel d'Offres ou de candidature est à retirer à son siège social sis au 3ème Etage de l'Immeuble de l'ARC Centre-ville Brazzaville et à Pointe-Noire à l'Agence Ecobank Atlantic Palace moyennant paiement de Cent Mille (100 000) FCFA en espèces.

Les Offres signées et cachetées devront être déposées aux mêmes adresses au plus tard le 20/04/2018 à 17 heures 15 minutes.

Fait à Brazzaville, le 05/04/2018.

La Direction Générale

LOISIRS

Retour des jeux classiques à l'école

Depuis quelque temps, dans certains établissements scolaires pendant la récréation ou des heures creuses, les jeunes filles s'adonnent de plus en plus aux différents jeux classiques comme, le « lipato assis » ; le « ngola » ; « le chat » ; le « silikoté » ; le « cercle de danse » ; etc. Tous les matins, avant ou après l'éducation physique, de petits groupes enfilant leur maillot de sport se forment pour exécuter un de ces jeux selon leur choix.

Par Yvette Reine Nzaba

Au Lycée technique commercial 1er mai, un établissement à majorité féminine, le phénomène a pris de l'ampleur. Quelques filles en plein dans le « lipato assis » ont été surprises par notre rédaction

Voici comment ça se joue : les participantes (plus d'une vingtaine) assises formant un cercle, attendent le coup de sifflet du lancement. Le jeu consiste à déposer un objet sur le dos d'une personne de son choix. Cette dernière prendra le relais pour faire autant. Pendant le jeu, la vigilance est de mise car l'objet déposé doit être découvert en une fraction de secondes. Celui à qui revenait le rôle de déposer l'objet surveille ses camarades (cibles à toucher) qui se retournent de temps en temps. La moindre inattention avantage automatiquement l'équipe adverse qui, en quelque sorte, marque le point.

Dans l'ancienne version, au contraire, l'individu devait courir après les autres pour les toucher. Le « Lipato » est un jeu et non un sport, même s'il en a l'allure. Un jeu éprouvant, voire énervant. Mais on ne se chamaille pas car la tolérance et l'endurance s'imposent.

« *Très souvent, nous emportons nos tenues de sport dans les sacs et choisissons les heures creuses pour nous défouler. C'est une façon pour nous de jouer ensemble, d'apprendre l'établissement des règles, le fonctionnement du groupe, l'échange mais aussi à marchander* », expliquent-elles.

Dans la cour de l'école, on a pu aussi admirer d'autres jeunes filles se divertir au «ngola», un jeu qui se joue à deux ou plusieurs personnes avec des billes ou des cailloux sur un morceau de planche taillée sous forme de cercle ou sur le sol. Il est devenu une passion, non seulement pour les hommes, mais également pour les jeunes filles.

Un peu plus loin, un autre groupe de jeunes filles exécute le « cercle de danse » : elles forment deux rangs espacés de quelques centimètres, en se tenant en couple, l'une face à l'autre.

Par tour de rôle, trois personnes s'introduisent entre les deux rangs en se tenant par la hanche. L'une d'elles entonne une chanson reprise en chœur par ses collègues. Au fur et à mesure, tout le monde s'emballe en esquissant quelques pas de danse.

Les différents jeux se jouent au vu et au su des responsables d'établissement qui peuvent intervenir en cas de dispute entre équipes. Mais souvent, cela se passe dans le calme et la discipline.

Le jeu nzango

Plusieurs jeux ont traversé les siècles

Certains jeux comme le «nzango » ont marqué les époques. Ceux qui sont aujourd'hui parents se souviennent lorsqu'ils allaient à l'école. Mais le phénomène prend parfois une grande ampleur, au point de donner lieu à une sorte de compétition.

En effet, le «nzango» n'a pas perdu sa place, même s'il est devenu un jeu sportif à part entière. Mêlant gymnastique, danse, chanson et une bonne dose de chance, il a été inventé au Congo bien avant l'indépendance. L'appellation signifie littéralement « jeu de pieds » en langue nationale, lingala. Les joueuses marquent des points en fonction de la position de leurs pieds par rapport à ceux de leur adversaire. L'équipe gagnante est celle qui marque le plus de points à l'issue du temps que dure la partie, divisée en deux.

Les équipes se font face, de part et d'autre, d'une ligne centrale et attaquent ou défendent alternativement au rythme de chansons chantées en chœur par toutes les participantes et rythmées par des battements de mains. Au début de la partie, chaque camp choisit un pied d'attaque, le droit ou le gauche, étant entendu que ce ne peut être le même pour les deux équipes.

À un moment donné, les deux joueuses qui s'affrontent avancent en même temps un pied vers la ligne. La joueuse qui attaque avec le pied droit marque, par exemple, un ou plusieurs points chaque fois que son adversaire en face répond avec le pied gauche. En revanche, si la joueuse avance le pied droit et que l'adversaire réponde elle aussi du droit, elle perd. Ces mouvements de pieds sont habituellement précédés de bonds, sauts ou figures aériennes, pour la seule beauté du jeu. L'on se souvient que le «nzango» a été retenu lors des Jeux africains de Brazzaville, en 2015.

Au lycée Lumumba, nous avons surpris filles et garçons jouer au saute-mouton. Un jeu qui consiste à sauter successivement par-dessus tous ses partenaires penchés en avant. Les joueurs se relaient de la manière suivante: les premiers se penchent vers l'avant en formant une ligne et les derniers passent tour à tour au-dessus d'eux, en posant les mains sur leur dos. Lorsque le dernier joueur a sauté par-dessus l'avant-dernier, celui-ci se relève et saute à son tour par-dessus ceux qui le précèdent et ainsi de suite. Le nombre de joueurs n'est pas fixé.

Souvent sous-estimés ou dénigrés, le temps libre et les jeux sont essentiels au bon développement physique et psychologique des enfants. Les études montrent que les loisirs permettent à l'enfant d'améliorer ses capacités d'adaptation sociale et d'intégration mais également sa créativité et le développement d'autres formes d'intelligence et de sensibilité. Ils lui permettent aussi de se structurer émotionnellement, notamment lors des activités de groupe. Dans les quartiers ou à l'école, les jeux unissent tous les enfants sans exclusion. Ils favorisent la solidarité et leur évitent la solitude ou l'isolement.

ARRÊT SUR IMAGE

Dr. Marco Longari / AFP

Dans la périphérie de Johannesburg, les membres de la Ligue des femmes de l'ANC rendent hommage à la militante anti-apartheid sud-africaine Winnie Madikizela-Mandela, ex-épouse du président du Congrès national africain (ANC) et premier président noir sud-africain Nelson Mandela.

JOURNÉE DE LA FEMME DIGITALE 2018

Les femmes s'emploient à révolutionner le monde grâce au digital

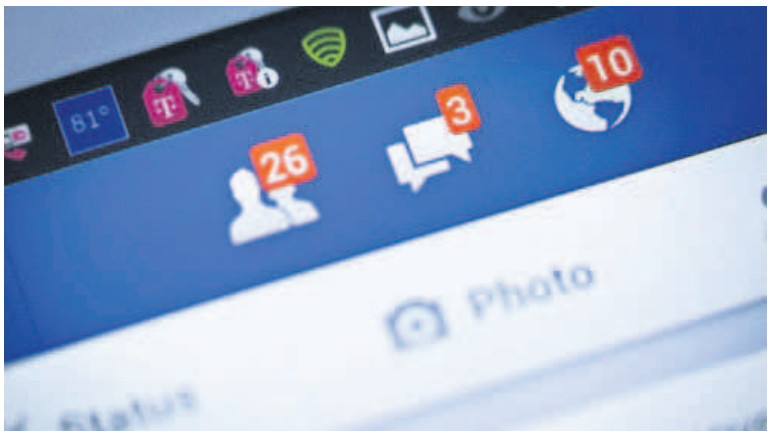
Par Aubin Banzouzi

La Journée de la femme digitale (JFD) est un rendez-vous annuel célébrant l'innovation au féminin. Elle a pour ambition d'inspirer et d'encourager les femmes à oser innover et entreprendre, à l'occasion d'une rencontre annuelle.

Cette année, sa sixième édition aura lieu le 17 avril à Paris, en France, avec pour thème « For a better world, le temps de l'action ». La thématique «invite chacun et chacune à se montrer acteur et actrice pour créer un monde meilleur grâce au digital».

Concentré de rencontres, de partages de savoirs et d'expériences, la JFD valorise la synergie des talents et la prise d'initiatives de femmes et d'hommes d'aujourd'hui. Articulée autour de trois moments forts : inspirer, resauter, expérimenter, cette édition mettra en avant les grandes idées et innovations qui mèneront vers un monde meilleur.

Plus de quarante intervenants (entrepreneures, grands groupes, institutionnels...), qui réfléchissent au monde de demain, viendront partager leur verbe d'action et témoigner de leurs expériences. Intelligence artificielle, éducation, diversité, entrepreneuriat, innovation... seront autant de thèmes abordés par les intervenants. Parallèlement, les visiteurs pourront networker et découvrir les dernières innovations. La compagnie de télécommunication Orange y présentera notamment la technologie Li-fi, le réseau par la lumière.



RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook, 1 500 messages privés subtilisés

L'application de piratage des données « This Is Your Digital Life », en association avec Cambridge Analytique, a réussi à avoir accès aux messages privés des abonnés.

Le piratage fait suite au récent scandale concernant la récupération de données de plusieurs comptes d'utilisateurs de Facebook à leur insu, par la start-up Cambridge Analytica. Ce dernier subtilise les données de dizaines de millions d'usagers et celles de leurs amis grâce à un questionnaire.

Cette pratique n'affecte pas seulement les données des profils, mais aussi des messages privés. Faites donc attention à des applications, en lien avec Facebook, qui vous demandent de répondre à des questions à caractère personnel.

Réseaux sociaux et moteurs de recherche : qu'ont-ils de vos données ?

Chaque jour dans le monde, des millions de personnes transmettent des informations sur un site internet : numéro de carte bancaire, nom, adresse, âge, données de navigation, heures de connexion… La quantité de données personnelles renseignées sur internet dépasse l'imagination, soulève des interrogations sur l'utilisation des données collectées sur internet, notamment que font ces deux outils des données personnelles collectées?

Les moteurs de recherche : que font-ils de vos données ?

Toutes les données concernant les recherches, la géolocalisation ou les sites consultés, à l'instar de Google, Yahoo ou Bing (Microsoft), les principaux moteurs de recherche sont intégrés au sein de géants d'internet qui proposent de nombreux autres services aux internautes. A travers eux, les groupes recueillent des données supplémentaires, qui croisées avec celles tirées du moteur de recherche, dressent un profil encore plus précis de l'internaute. Vous n'avez pas besoin de dire à Google votre âge ou votre sexe, ils peuvent le déterminer grâce à une multitude d'autres facteurs.

Tout comme les réseaux sociaux, leurs revenus proviennent en grande partie de la publicité. Ils ne vendent pas de données mais l'accès à un consommateur aux caractéristiques très précises, dans le cas de Google, toutes les recherches et les contenus visionnés sur YouTube, sa filiale. Google a même longtemps exploité le contenu des messages électroniques pour les internautes ayant un compte Gmail, avant de renoncer publiquement, en juin dernier.

Ce qu'ils partagent : ils ouvrent leurs portes aux développeurs et aux applications, comme les réseaux sociaux.

Les réseaux sociaux

Ce qu'un utilisateur écrit, sur sa page Facebook, par exemple, ou ailleurs sur le réseau social, toutes les photos ou vidéos qu'il poste, tous les «J'aime» sur lesquels il clique, tout ce qu'il partage, tout ce qu'il consulte, l'identité des utilisateurs avec lesquels il interagit, ou sa géolocalisation. Il en va de même avec Instagram et WhatsApp, filiales de Facebook, Snapchat ou Twitter, même si la palette est moindre sur ces plates-formes. Si l'utilisateur l'y autorise, Facebook peut aussi aller chercher des informations sur les sites internet qu'il consulte tout en étant connecter au réseau social. Dans le cas de Facebook, la partie publique, c'est-à-dire toute la page pour certains, uniquement le nom, prénom et la photo, pour d'autres, ne nécessite pas d'autorisation de l'utilisateur. En revanche, l'utilisation du reste requiert, elle, le consentement de l'intéressé. Seules les données bancaires ou de paiement, que détient Facebook, sont hors limites. Une fois que les données sont recueillies par ces applications, elles échappent à Facebook ou aux autres réseaux sociaux.

Twitter, lui, vend des tweets, où plutôt l'accès à un moteur de recherche interne pour balayer tous les messages postés sur une période donnée.

Ce qu'ils partagent : l'immense

majorité des réseaux sociaux ouvre leurs portes aux développeurs externes, qui créent des applications nourries, pour tout ou partie, de l'exploitation des données des utilisateurs de ces réseaux.

Ya-t-il des limites ?

Aux Etats-Unis, il n'existe quasiment aucune loi protégeant l'utilisation des données provenant des réseaux sociaux ou des moteurs de recherche. L'autorité de régulation, la Fédéral trade commission, veille cependant et a déjà sanctionné Facebook dès 2011 pour sa gestion des données personnelles. Elle a également conclu un accord avec Google en 2013 pour des pratiques anti-concurrentielles.

En Europe, il existe des limites sur l'utilisation des données, notamment pour tout ce qui concerne les informations ayant trait à la santé, mais la jurisprudence est encore quasiment inexistante sur ces sujets.

En Afrique, à part la demande d'accès à de données personnelles de leurs citoyens à Facebook par certains gouvernants de tiers pays du continent, le continent ne s'est jamais réellement prononcé sur la question de la protection des données personnelles. Cette attitude met en péril les utilisateurs africains de ce réseau social, qui souvent banalisent les conditions d'utilisation et les clauses de confidentialité, lorsqu'ils créent leurs comptent.

Si les acteurs africains ne prennent pas en compte sérieusement l'utilisation massive des données des citoyens par les grands commerçants du Big data, un jour ces données récupérées seront utilisées à des fins cupides. En plus, les Africains sont plus consommateurs que producteurs dans la chaîne de l'économie numérique, ils doivent donc se préparer juridiquement à affronter les Géants lorsque leurs données personnelles seront usées illégalement.

BOURSES D'ÉTUDES EN LIGNE

Des informations pratiques désormais disponibles dans notre édition du samedi

Vous êtes étudiant à la quête d'opportunités susceptibles de propulser votre carrière à l'international, le journal du samedi des *Dépêches de Brazzaville* est désormais votre source d'information. Il met à votre disposition de plus amples détails concernant les programmes de bourses d'études avec et sans aide financière, de différents États du monde, à l'endroit des universitaires de divers horizons, sous la rubrique « Bourse d'études en ligne ».

FRANCE : BOURSES DE MASTER EN INFORMATIQUE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Description du programme : Le Labex DigiCosme propose vingt bourses pour des étudiants souhaitant suivre un master en informatique et télécommunications au sein de l'université Paris Saclay.https://www.universite-paris-saclay.fr/fr.

DOMAINE D'ÉTUDES :

Informatique ; mathématiques ; sciences de l'ingénieur.
Particularités : seuls les masters proposés par les partenaires de DigiCosme sont éligibles à ce financement.
Niveau d'études : cette formation peut concerner la première ou la deuxième année de master.
Maîtrise de la langue : en fonction du master choisi, certaines des formations proposées sont anglophones.

DATES LIMITES

juin 2018

VOIR SUR LE SITE DU LABEX LE CALENDRIER DES SESSIONS :

– version française http://labex-digicosme.fr/bourses+master+(FR):
–version anglaise : http://labex-digicosme.fr/bourses+master+(EN)

ANNÉE :

2019

VOUS TROUVEREZ VIA LES LIENS CI-DESSOUS LES DIFFÉRENTS MASTERS ÉLIGIBLES :

– version française http://labex-digicosme.fr/bourses+master+(FR):
–version anglaise : http://labex-digicosme.fr/bourses+master+(EN)
Durée : douze mois – possibilité de renouvellement pour douze mois.
Programme financé par : universités et écoles ; organismes de recherche ; fondations et associations.
Nationalité : toutes.

INSCRIPTION :

Les étudiants intéressés doivent se rapprocher du responsable master choisi de leurs établissements respectifs. Le responsable concerné transmettra la demande de bourse au comité de direction du labex DigiCosme après avoir statué sur la recevabilité du dossier de l'étudiant.
Pièces à fournir : le dossier complet de candidature est à déposer en ligne et doit comporter les éléments suivants :CV de l'étudiant ; pièce d'identité, notes et diplômes universitaires de l'étudiant ; lettre de motivation du candidat; lettre de recommandation.

À PROPOS DE DIGICOSME :

Pour développer durablement et avec maîtrise les sciences et technologies de l'information et de la communication, le laboratoire d'excellence DigiCosme articule sa stratégie autour de trois grandes thématiques au cœur de la conception des systèmes d'information et de communication de demain : la fiabilité et la sécurité, la gestion des réseaux et la science des données massives.
Pour réaliser les promesses portées par la révolution numérique d'un âge d'or de la connaissance et fournir un cadre durable et maîtrisé au développement des sciences et technologies de l'information et de la communication, le labex mène des actions en faveur de la formation, de la recherche et de l'innovation au cœur de ses thématiques.
Aujourd'hui, le labex a financé quarante-trois bourses master, trente et une thèses, trente groupes de travail (GT), cinq projets émergence, huit projets mission doctorale, trois projets post-thèse, trois projets pré-maturation. Tous les ans, DigiCosme organise des évènements thématiques qui regroupent l'ensemble de chaque communauté (école de printemps, journée recherche, rencontres industrielles). http://labex-digicosme.fr.
Les masters proposés pour ce programme sont orientés « recherche » et ouvrent la voie vers le doctorat. L'algorithmique, la programmation, les réseaux, l'interaction homme-machine, machine Learning, la gestion des données et la bio-informatique font partie des thèmes abordés dans ces cursus.

FEUILLETON

Samba de Dieu (13)

Par Lucien Mpama

Un simple « non » a suffi pour sceller le destin de notre cordonnier national. On se rappellera que c'est à la suite d'un « oui », devant l'autel et le maire, qu'il devint célibataire endurci. La loi des contraires ne vaut pas pour les cordonniers, car son « non » ne lui apporte pas plus de bonheur que le « oui » d'antan devant une dame !
Non ?!!

La dame rouge n'en revenait pas. Etouffait d'une colère contenue. Elle cherchait à comprendre la finesse de cette blague de mauvais goût. Comment pouvait-on répondre « Non » à une offre de travail qui pouvait ouvrir les portes hermétiques de certains milieux ? Mais, surtout, pourquoi non ?
Pourquoi non, et pourquoi non à elle, Madame-la-terreur !
Samba DD la regardait et ne parlait pas. La dame rouge regardait Samba DD et fulminait en silence. Elle n'était pas habituée à parler aux péquenots des environs ni aux pimbêches retraitées. Qu'elle adressât sa parole à de petit merdeux de cordonnier devait être une grâce à inscrire dans les annales ! Cet artisan en guêtre osait lui dire un non sans explication ! C'était plus qu'elle ne pouvait en supporter. De rage folle, elle ramassa ses bottines rouges et les fourra dans une poubelle proche. De rage folle, elle renversa d'un coup de bottines – eh ! oui, elle était chaussée d'une autre paire de bottines rouges - la poubelle innocente qui, comme tous les innocents, se mit à dégorger sans discrétion les restes de poissons qu'on lui avait confiés, mais aussi des épluchures de banane. Et même, ont assuré ensuite quelques honorables témoins de la scène et dignes de foi, des pelures de mangues jaunes. D'ailleurs, ont-ils ajouté pour bien souligner le cocasse de la scène, lorsque quelques badauds effarés coururent aux nouvelles, un noyau de mangue jaune était bel et bien accroché aux lacets des bottes rouges quand on put les sortir de cet étouffoir.
-Une mangue de la variété « Kent » de Loudima ! précisa plus tard quelque fin connaisseur des environs désireux de fournir le tableau le plus complet de la situation.
L'affaire fit jaser, on s'en doute.
Surtout, les habitants du quartier se perdaient en hypothèses devant cette femme venue faire réparer des bottes rouges - qui étaient presque neuves - et qui s'en était repartie en donnant un grand coup de talon rageur de bottes rouges contre une poubelle qui ne demandait qu'à cuver tranquillement ses œufs de mouches et ses blattes empesées !
- Les temps changent, commentait un vieillard attristé. Comment une « simple » femme peut-elle s'en prendre à une poubelle aux abords d'un marché vénérable et devant un artisan respecté !
Le vieillard affirmait que l'ONU se perdait en discours et en inutiles « jouteries » alors qu'elle devait tout simplement statuer sur les talons rouges : ça occuperait ses si coûteuses sessions !
Le quartier était en effervescence. Il y a celles qui doutaient de la véracité des faits et s'arrangeraient pour provoquer de nouvelles confidences.
-Vous êtes bien sûr qu'elle a donné son coup de talon à la poubelle comme ceci ? Et joignant le geste à la parole, elles bottaient l'arrière-train de leur monsieur, en s'excusant tout aussitôt de ne l'avoir pas fait exprès.
Il y a celles qui plaignaient le cordonnier : pauvre homme obligé de supporter des renversements de poubelles ! Et puis il y eut les philosophes perfides décrétant que, décidément, il devait y avoir quelque chose de louche entre le cordonnier et « la dame rouge ». Parce que, tout de même, on ne renverse pas des poubelles de marché sur un simple non à ressemeler ! Non, il y avait du louche.

Nous verrons au prochain épisode que des bottines rouges peuvent avoir un effet néfaste sur la vie d'un cordonnier, surtout si les hauts d'en haut, les grands, s'en mêlent. Bottines, femme, un haut-placé plus quelques commérages : mélange détonnant ! A suivre.

FIBRE OPTIQUE

Le Congo et le Gabon désormais interconnectés

L'interconnexion entre les deux pays à travers les projets de fibre optique Central African Backbone CAB 3 (Congo) et CAB 4 (Gabon) a été officiellement présentée et inaugurée, le week-end dernier à Bakoumba, dans la province du Haut-Ogooué, au Gabon.

La rédaction

La coupure du ruban symbolique par les deux ministres/DR

L'acte a été posé en présence du ministre des Postes, des télécommunications et de l'économie numérique du Congo, Léon Juste Ibombo, et du ministre d'État, de la Communication, de l'économie numérique, de la culture, des arts et traditions, chargé de l'éducation populaire et de l'instruction civique du Gabon, Alain Claude Bilie by Nze.

Le CAB est un projet qui vise à doter les pays de la sous-région d'un réseau de fibre optique capable de répondre à l'exigence d'une qualité réseau nécessaire, pour soutenir la transition numérique dans toutes les régions du monde. De portée internationale, ce projet a été financé par la Banque mondiale, la Banque africaine de développement, avec l'apport des pays concernés. Il est caractérisé par cinq composantes, à savoir :

-CAB1 : Cameroun, Tchad et Centrafrique ;
-CAB2 : Sao Tomé-et- Principe ;
-CAB3 : République du Congo ;
-CAB4 : Gabon ;
-CAB5 : République démocratique du Congo.

Chaque pays concerné est chargé du déploiement du réseau sur son territoire, afin de s'interconnecter avec ses pays limitrophes. Le Gabon s'est, pour sa part, engagé à poser un câble fibre optique de sa capitale Libreville à la frontière avec le Congo, en passant par Lekoko en attendant la livraison prochaine de la liaison allant de Booué jusqu'aux frontières avec le Cameroun et la Guinée équatoriale, à Meyo kyé.

La photo de famille à l'issue du lancement de l'interconnexion/DR

Pour Léon Juste Ibombo, c'est la concrétisation de la volonté de leurs présidents respectifs, Denis Sassou N'Guesso et Ali Bongo Ondimba, qui se sont engagés à réaliser ce projet devant leurs pairs, lors du sommet de N'Djamena en 2007, en République du Tchad. « *Ils ont conceptualisé la dorsale en fibre optique d'Afrique centrale dont nous constatons les fruits en cette année 2018* », a indiqué le ministre congolais. L'interconnexion entre le Gabon et le Congo Brazzaville « *permettra à nos entreprises, qu'elles soient nationales ou internationales, de collaborer plus efficacement, plus vite et de créer de la valeur ajoutée pour tous* », a-t-il ajouté.

Même pensée pour le ministre gabonais, Alain Claude Bilie By Nze, qui a estimé qu'en plus de la réduction substantielle de la fracture numérique, cette interconnexion avec la République du Congo permettra à son pays d'avoir un troisième point de connectivité à l'international, en plus des câbles sous-marins ACE et SAT3... « *Dorénavant, les échanges de trafic entre le Gabon et le Congo se feront de plus en plus via le réseau CAB et non plus à travers les câbles internationaux. Cette interconnexion favorise la réduction continue du coût de connectivité entre nos deux Etats et permet aux entreprises et à la population d'accéder à un plus grand volume de données et de capacités* », a-t-il signifié.

Après cette première phase du projet Cab lancée en mai 2015 pour un coût de quinze milliards F CFA, cofinancé par le Congo et la Banque mondiale, le projet a entamé les études de la deuxième phase, dit réseau nord. Ce sont les interconnexions avec le Cameroun, dont la fin des travaux est prévue pour fin 2019, et avec la Centrafrique, où il sera question d'une fibre optique sous-fluviale dans le lit de la Sangha.

En 2018, la composante congolaise du CAB 3 se focalisera donc sur l'interconnexion par fibre optique de la République du Congo au Cameroun et à la Centrafrique ; soit 550 km de câble à déployer dans le cadre de sa phase 2. C'est du moins ce qui a été décidé lors du comité de pilotage du CAB Congo, tenu le 31 janvier dernier.

CHRONIQUE

Mangeons des insectes pour sauver la planète

Par Boris Kharl Ebaka

Bientôt, quand nous nous rendrons dans nos restaurants préférés, nous ne serons plus surpris de voir sur les cartes de menu, nous être proposé aussi bien des assiettes de gambas que des plats de chenilles sautées ou des verrines de criquets grillés à l'huile d'olive. Car la consommation d'insectes comestibles, bien que faisant partie des habitudes alimentaires de la population africaine depuis toujours, devient aujourd'hui une question cruciale pour les organismes internationaux dans leur combat pour lutter contre la famine et la malnutrition dans le monde.

L'un des projets importants lancés par la FAO, l'agence des Nations unies qui s'occupe de l'alimentation mondiale, incite fortement les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à développer la filière des insectes comestibles. Selon un document faisant référence à ce projet, les vers de farine, certaines larves et d'autres espèces d'insectes sont d'excellentes alternatives pour lutter contre la faim en l'absence d'autres aliments.

Les experts travaillant pour cette institution ont exhorté la population de tout bord à se lancer dans le développement et la commercialisation des insectes pour une raison simple : compte tenu des avantages qu'ils représentent pour l'environnement et pour la santé humaine. La teneur en vitamines et en protéines des insectes comestibles est telle que promouvoir leur consommation dans certaines régions d'Afrique a un sens réel dont le but est de réduire la malnutrition, notamment celle des enfants. L'étude de la FAO révèle que dans plusieurs pays africains, la plupart des gens mangent des chenilles et des insectes régulièrement. Ils font partie de l'alimentation de base de plus de deux milliards et demi d'êtres humains sur la planète.

Dans notre pays, chez les ensembles ethniques comme les Mbochis, les Tékés ou les Kongo, manger des insectes est une vieille tradition. Les chenilles, par exemple, sous toutes leurs formes, sont favorablement appréciées par les Congolais.

De nombreuses études montrent que les insectes sont non seulement bons pour la santé car ils contiennent des protéines, du calcium, du fer et peu de graisses, mais aussi bon pour l'environnement parce que leur élevage ne requiert pas beaucoup d'espace et de ressources alimentaires. Avec la hausse constante du prix des denrées alimentaires et les critiques récurrentes de l'élevage intensif, les vertus des insectes ne sont plus à démontrer et plusieurs pays les ont intégrés dans leur programme alimentaire.

Tout d'abord, l'élevage d'insectes requiert proportionnellement beaucoup moins de nourriture animale que l'élevage de bovins ou de volailles. En d'autres termes, il faut, par exemple, 8 à 10 kg de végétaux pour qu'un veau grossisse d'un kg alors que 2kg de végétaux sont suffisants pour obtenir un kilogramme d'insectes.

Selon les estimations des chercheurs, les insectes consommeraient également peu d'eau. Un avantage considérable sachant que la production d'1kg de bœuf requiert, par exemple, 22 000 litres d'eau.

Autre point positif des insectes : leur élevage n'entraîne que peu d'émissions. L'élevage du bétail est, en effet, souvent critiqué pour son impact sur le réchauffement climatique. Il contribuerait à environ 18 % des émissions de gaz à effet de serre. C'est plus que le secteur des transports. Les insectes tels que le ver de farine ou le criquet en émettent beaucoup moins. Et seuls les cafards, les termites et les scarabées rejettent du méthane, un gaz qui contribue largement au réchauffement climatique et qui est largement rejeté par l'élevage du bétail.

De plus, les insectes peuvent être élevés à partir de sous-produits organiques. En d'autres termes, il n'est pas nécessaire de cultiver des terres dans le but de les nourrir puisque leur alimentation peut être composée de fumier ou autres déchets issus de l'agroalimentaire. Ce qui a pour autre conséquence de réduire la masse de déchets produits.

Vous l'avez compris, la consommation d'insectes est une question cruciale pour la sauvegarde de notre planète et de notre environnement. A vos assiettes et bon appétit !

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE
DIRECT LIGUE 1

Diables noirs, AC Léopards et l'AS Otohô mènent le péloton

Vainqueurs le 12 avril de l'AS Cheminots sur un score étriqué 1-0, lors de la 14e journée, les Diables noirs ne sont pas encore investis dans leur fauteuil de leader car leur victoire contre l'AC Léopards de Dolisie sur ce score identique n'est pas encore homologuée.

Par James Golden Eloué

Le match AC Léopards-Diables noirs/Adiac

L'avis d'homologation n°13 précise que le match AC Léopards-Diables noirs n'a pas été homologué pour complément d'informations. En rappel, avant le match, l'AC Léopards avait porté des réserves sur l'éligibilité d'un des joueurs alignés par la formation des Diables noirs. L'avis confirmait encore l'AC Léopards leader avec vingt-six points et les Diables noirs deuxième avec vingt-cinq points. Dans les jours à venir, la sous-commission d'homologation tranchera. Mais de manière non officielle, les Diables noirs ont totalisé les trente-et- un points en battant l'AS Cheminots 1-0. En gagnant, quant à lui, V Club Mokanda 2-0, l 'AC Léopards a amélioré son compteur à vingt-neuf points, soit un de plus que l'AS Otohô qui s'est imposée devant Nico-Nicoyé sur le score identique. La Mancha a conservé sa quatrième place en dominant Patronage Sainte-Anne 2-0. L'Etoile du Congo surclasse l'AS Cheminots (vingt points) et V Club Mokanda (dix-neuf points) grâce à sa victoire 3-0 sur la Jeunesse sportive de Poto-Poto. Le Club athlétique renaissance aiglons a été accroché par le FC Kondzo 1-1.

CLASSEMENT FIFA AVRIL

Le Congo régresse à la 91e place

Le pays a perdu quatre places au plan mondial et garde toutefois son rang dans le top 20 en Afrique.

Par J.G.E

Chaque mois, la Fédération internationale de football association (Fifa) dévoile son classement mensuel. Ce classement actualisé tient compte des dernières rencontres disputées par les sélections nationales pendant la trêve internationale. Le dernier classement, publié le 12 avril, place le Congo à la 91e position après avoir disputé l'unique match à Paris contre la Guinée Bissau qu'il a battue 2-0. Malheureusement, l'imbroglio entre l'agent du match a fait de sorte que cette victoire ne soit pas comptabilisée par la Fifa.

Ce match n'a pas été rattrapé dans les délais requis (cinq jours) alors qu'il fallait saisir la Fifa quinze jours avant. La Tunisie (14e) est le premier pays africain devant le Sénégal 28e et la République démocratique du Congo 38e . Le Maroc (42e), l'Egypte (46e), le Nigeria (47e), le Cameroun, le Ghana (51e tous les deux), le Burkina Faso (53e) et le Cap vert (58e) sont dans le top dix africain. Dans la deuxième partie du classement, on retrouve, l'Algérie (62e), le Mali (67e), la Côte d'Ivoire (68e), la Guinée (69e), l'Afrique du sud (72e), l'Ouganda (74e), la Zambie (78e), le Benin (90e), le Congo (91e) et le Gabon qui complètent le top 20.

Dans le top dix mondial, quelques changements majeurs ont été signalés pour ce classement du mois d'avril. L'Allemagne occupe le premier rang et le Brésil la deuxième place. La Belgique, en gagnant deux places, revient à la troisième position devant le Portugal qui a chuté d'un cran tout comme l'Argentine qui occupe désormais le 5e rang. La Suisse et la France ont respectivement amélioré leur classement en gagnant, tous les deux, deux places. Elles se classent respectivement 6e et 7e devant l'Espagne, le Chili et la Pologne.

TOURNOI DE L'UNIFFAC

Les Diables rouges se contentent de la médaille de bronze

Par Rominique Makaya

Les Diables rouges U-17

Eliminé en demi-finale par le Cameroun (0-1), le Congo est venu à bout du Tchad en match de classement du tournoi de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale (Uniffac) qui s'est disputé, du 5 au 12 avril, à Yaoundé, au Cameroun. C'est grâce à un doublé de Japhet Mankou que les Diables rouges U-17 se sont imposés devant les Sao, décrochant ainsi la médaille de bronze. Le Congo était tenant du titre avant le coup d'envoi de la compétition mais n'a pas pu rééditer l'exploit, se contentant de la troisième place du classement final.

Les Lionceaux indomptables ont remporté à domicile le trophée mis en jeu en prenant le dessus sur la République démocratique du Congo 1-0 en finale. L'unique but de la rencontre a été inscrit par Moctar Oumaté. Celui-ci a, par ailleurs, été désigné meilleur joueur de la compétition. Les équipes nationales de football U-17 de l'Uniffac se donnent donc rendez-vous pour la prochaine édition. Le pays hôte reste à déterminer.

C'est grâce à un doublé de Japhet Mankou que les Diables rouges U-17 se sont imposés devant les Sao, décrochant ainsi la médaille de bronze.

NBA

Serge Ibaka et les Raptors de Toronto en course pour le titre

La saison régulière du championnat américain de basket-ball (NBA) vient de se terminer, après quatre-vingt-deux matchs disputés par chaque équipe. Place aux playoffs qui permettront de couronner le champion de la saison.

Par Boris Kharl Ebaka

Seize équipes sur les trente-deux que compte la NBA disputent les playoffs. Dans la conférence Est, c'est l'équipe des Raptors de Toronto du Congolais Serge Ibaka qui est sortie première et aura donc son mot à dire lors de ces playoffs.

Toronto a terminé la saison régulière avec un record de cinquante-neuf victoires pour vingt-trois défaites. Le Congolais a disputé soixante-seize matchs sur les quatre-vingt-deux de son équipe et affiche des statistiques respectables avec douze points par match, six rebonds et un contre. Au premier tour des playoffs, Toronto affrontera l'équipe de Washington « Wizards » qui a terminé 8e de la conférence Est.

Ibaka ne sera pas le seul Africain qui aura l'occasion de briller pendant ces playoffs dans l'équipe de Toronto. Le Camerounais Pascal Siakam et le Nigérian Ogugua Anunoby font aussi partie de l'effectif de cette équipe.

Une autre star africaine de la NBA disputera les playoffs pour la première fois de sa jeune carrière. Il s'agit du très talentueux pivot camerounais, Joel Embid, qui a conduit l'équipe des Sixers de Philadelphie en playoffs après plusieurs années d'absence. Embid qui s'est blessé pendant les dernières semaines de la saison régulière, a disputé soixante-trois matchs pour Philadelphie. Il devrait être de retour de blessure à temps pour conduire son équipe le plus loin possible en playoffs.

Plusieurs joueurs africains auront eux aussi l'occasion de se mettre en évidence avec leurs équipes, à l'instar du Nigérian André Iguodala (Golden State Warriors), Gorgui Dieng du Sénégal (Minnesota), des Nigérians Ike Anigbogu et Victor Oladipo (Indiana).

Voici les affiches du premier tour des playoffs : **Conférence Est :** Toronto – Washington ; Philadelphie – Miami ; Boston – Milwaukee ; Cleveland – Indiana.

Conférence Ouest: Houston – Minnesota; Golden State – San Antonio; Portland – New Orléans; Oklahoma City – Utah.

SPORTISSIMO

le sport, catalyseur de l'intégration africaine

Par Pierre Albert Ntumba

Dans nos précédentes publications, nous avons tenté de démontrer que le sport, par sa contribution à l'essor économique, culturel et touristique d'une nation, est un vecteur de développement. Aujourd'hui, nous essayons de voir sa contribution dans l'installation d'une paix durable.

La Commission de l'Union africaine (UA), à travers son cadre stratégique pour le développement durable du sport en Afrique, par la 2e session de la conférence de ses ministres ayant en charge les sports, tenue du 10 au 14 août 2008 à Accra, au Ghana, pour la période allant de 2008 à 2018, visait la construction d'une Afrique unie, prospère et pacifique. Le sport devrait être utilisé comme un puissant catalyseur de mobilisation en vue de l'unité, de la solidarité, du développement économique et social pour l'intégration africaine.

A leur tour, les chefs d'Etat et de gouvernement, dans leurs différents sommets, avaient pris de nombreuses décisions pour le développement et la pacification de l'Afrique par le sport. Autant de résolutions et recommandations étaient arrêtées pour le bien-être régional.

Le soutien et le financement des programmes sportifs pour le leadership du sport et le cadre institutionnel de mise en œuvre avaient généré les espoirs de tous ces décideurs africains.

Il va sans dire que la Commission de l'UA demeure préoccupée par l'intégration régionale et la construction de la paix.

Sport et paix

A cet effet, que dit-elle de la paix par le sport ? Elle estime que le sport est un langage universel pour être un puissant moyen de promotion de la paix, de la tolérance et de compréhension entre les peuples. L'on voit bien que l'UA n'est pas éloignée du baron Pierre de Coubertin, rénovateur des jeux Olympiques modernes et fondateur du Comité olympique international dans la publication des vertus du sport. Le sport, ajoute-t-elle, brise les barrières culturelles et religieuses.

Mais elle reconnaît que le sport, ce puissant outil est peu exploité pour le développement et la reconstruction après le conflit. En République du Congo, après la signature de l'accord de cessez-le- feu et de cessation des hostilités dans le Pool, le ministère des Sports et de l'éducation physique a compris qu'il fallait sceller la paix retrouvée par l'organisation des manifestations sportives à Kinkala. Le ministre Hugues Ngouélondélé a voulu démontrer, à son tour, que dans les programmes intégrés, le sport peut être utilisé pour sortir les jeunes filles et les jeunes garçons des rues en les mobilisant à la réalisation des actions d'intérêt public et communautaire pour la socialisation de tous, dans une contrée où la paix sera un gage de développement. Cette journée mémorable rentre dans le cadre de la célébration de la journée internationale du sport au service du développement et de la paix, décrétée par l'Organisation des Nations unies sous l'impulsion du Comité international olympique depuis 2013. C'était l'occasion pour le Congo de célébrer, pour la première fois, cette journée qui généralement est fêtée le 6 avril de chaque année.

Le sport, cette école de démocratie

Excellent terrain de formation à la démocratie et de promotion de l'action collective, le sport permet, en outre, de sensibiliser au drame des réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, d'éradiquer la discrimination, les injustices et les antivaleurs. Il y a lieu de noter que même sous le règne des régimes dictatoriaux et du monopartisme, le sport était toujours cette école de démocratie. Les responsables des instances dirigeantes le devenaient par les élections. Aussi, quand il s'agit de défendre les couleurs nationales d'un pays lors des compétitions internationales, le sport demeure toujours le socle de l'unité nationale, nous ne cesserons de le dire et le répéter. Tous les citoyens de ce pays s'identifient à lui sans tenir compte des clivages politiques, ethniques et religieux. Il embarque tout le monde dans sa passion, gouvernants comme gouvernés. Sur le sport et la paix, les stratégies suivantes ont été recommandées ;

- considérer le sport comme pratique de communication des messages de paix et de recherche des solutions pacifiques aux problèmes ;
- promouvoir la paix à travers le sport en tant que puissant outil, tant de manière symbolique sur le plan mondial que pratique au sein des communautés ;
- utiliser le pouvoir du sport comme instrument de prévention des conflits et de construction d'une paix durable ;
- alléger les tensions et œuvrer pour le dialogue à travers le sport, notamment en situation de conflit ;
- permettre de bâtir le caractère et l'assurance à travers le sport et préparer les jeunes à faire face aux défis d'un monde compétitif ;
- se servir du sport comme un moyen entre les refugiés et les communautés hôtes, leur donnant ainsi l'opportunité de s'impliquer dans des actions positives.

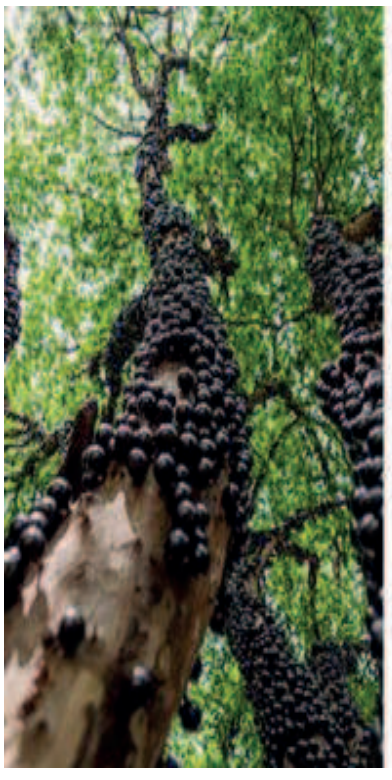
Toutes ces stratégies et recommandations auraient pu être diffusées à grande échelle, de manière à sensibiliser et conscientiser tous les operateurs et acteurs sportifs de s'en approprier et de se constituer en véritables artisans de paix.

Véritables leaders d'opinion, leurs influences produiraient des impacts dans les zones en conflit. Mister George Weah, l'actuel président du Liberia, est une référence éloquente. Du sport, particulièrement le football, il sera certainement un contributeur et non des moindres à la pacification et au développement de son pays.

L'heure est au bilan et l'on saura quelles seront les stratégies et recommandations que l'UA proposera pour la prochaine décennie.

Plaisirs de la table

LE JABOTICABA OU GUAPURU



Ce fruit du Brésil est largement consommé cru. Après la cueillette, il peut se conserver trois voire quatre jours avant d'être mangé. On le retrouve, le plus souvent, dans les tartes, les jus, les vins et même les liqueurs.
Découvrons-le ensemble.

Ce fruit a la particularité de pousser directement sur le tronc et pas sur les branches comme c'est le cas de la majorité des fruits que nous dégustons.

De couleur noire pourpre, le jaboticaba fait penser à une mirabelle ou encore à un proche voisin des raisins.

C'est sans surprise donc que l'on découvre avec curiosité que ce fruit qui s'appelle également vigne brésilienne, est bien utilisé à son tour dans la fabrique de vin.

Le fruit originaire de la région du Minas contient plusieurs grosses graines et possède une pulpe blanche sucrée qui peut tendre vers du rose, une fois dans la bouche. Mais il devient presque gélatineux comme certains autres fruits.

Rare en Afrique bien qu'il s'acclimaterait vu la région où on le cultive, le jaboticaba, appelé encore sabara ou ybapuru, se présente sous différentes autres espèces dont les noms sont tirés des dialectes du pays.

Le jaboticaba tendrait à exprimer le lieu où se trouvent des tortues.

L'arbre, lui, a une croissance lente et préfère des sols bien humides et faiblement acides.

Chose curieuse, il s'adapte largement et pousse même avec satisfaction sur des sols alcalins type sable de plage, aussi longtemps qu'il est sarclé et irrigué.

De ce joli fruit, l'on peut contempler aussi bien les feuilles de couleur saumon lorsqu'elles sont jeunes, tirant presque sur le vert lorsqu'elles atteignent leur maturité. Nous retrouvons aussi de jolies fleurs blanches qui poussent directement sur le tronc, elles aussi.

Le jaboticaba a vraiment tout pour plaire, du point de vue santé, il renferme plusieurs composants comme des antioxydants ou anti-inflammatoires qui font de ce joyau une vraie perle rare.

En dehors du Brésil, il existe quelques exploitations dans le nord de l'Argentine et en Uruguay mais le plus grand domaine agricole au monde se trouve bien dans la savane, au sud de Goiania, à la « fazenda jabuticabal » qui s'étend sur près de 6 km2. C'est une vraie merveille à voir au moins une fois dans sa vie qui appartiendrait à une famille du Brésil, propriété perdue en pleine nature dont les premiers pieds ont été plantés en 1947. Et depuis lors, la propriété ouvre ses portes pendant la période de grande cueillette.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

SAUCE GRAINE

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Un kg poulet, nettoyés et coupés en gros morceaux
- Une boîte de crème de palme (une boîte de trofaie)
- Trois crevettes fraîches (ou des crabes), nettoyées et déveines
- Deux oignons, hachés
- Trois tomates fraîches, coupées en dé
- Trois gousses d'ail, hachées
- Sel
- Piment
- Poivre noir
- Deux cubes de bouillon Maggi
- Un litre d'eau
- Un bouquet de kablé (facultatif)

PRÉPARATION DE LA SAUCE GRAINE

Dans un bol, assaisonner le poulet avec le poivre noir, ail, oignon et un cube de bouillon.

Dans une casserole, faire cuire, pendant dix minutes, le poulet assaisonné avec une demi-tasse d'eau.

Ajouter la tomate et la boîte de noix de palme.

Ajouter l'eau et laisser cuire pendant quinze minutes.

Ajouter les crevettes, le sel et le piment selon votre goût.

Laisser la sauce mijoter pendant trente ou quarante minutes, jusqu'à ce que la sauce s'épaissit et l'huile rouge apparaît à la surface de la sauce.

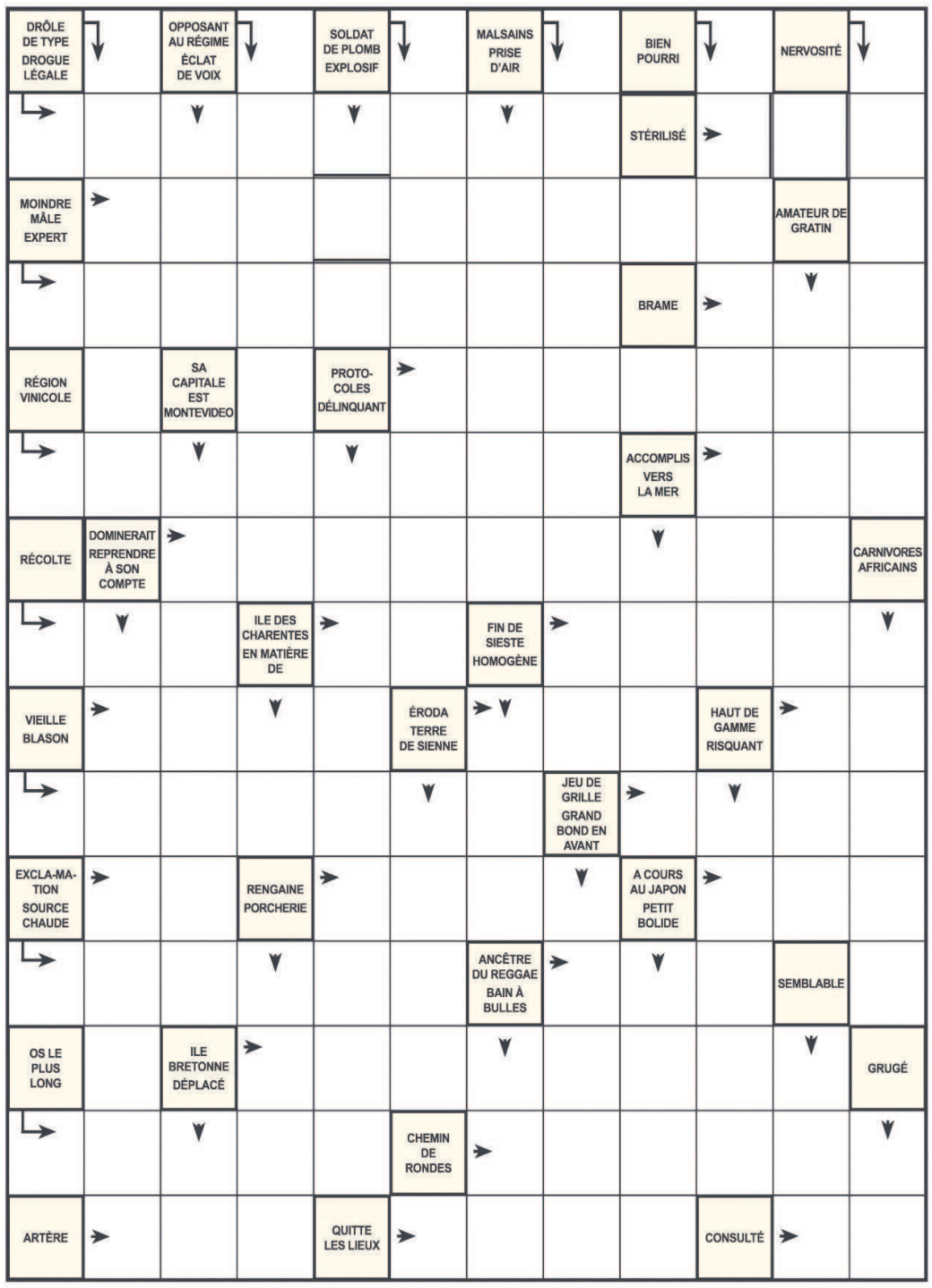
Servir avec du riz, du foutou ou de l'attiéké.

Bon appétit !

S.A.

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi

FLÉCHÉS · N°05



MOTS MÊLÉS

M	C	L	O	C	H	E	E	T	I	M	R	E	T	H
A	C	A	G	O	U	L	E	X	C	U	S	E	I	F
R	E	B	R	C	M	L	P	B	O	U	G	I	E	S
E	A	E	A	N	O	T	O	L	E	P	N	C	T	U
E	L	L	C	I	R	U	C	H	I	B	O	U	I	R
C	L	L	R	U	I	N	S	T	I	N	C	T	D	N
N	I	B	I	R	S	O	O	C	D	E	P	H	U	O
O	A	G	A	V	T	S	R	L	O	D	U	E	N	M
C	G	N	A	R	E	M	O	O	B	U	O	R	C	O
N	E	E	Y	L	Y	H	H	N	E	A	S	A	E	I
I	A	M	U	A	R	T	C	U	R	R	O	P	N	D
U	C	A	M	O	T	S	E	U	M	F	U	I	T	U
Q	P	X	P	R	E	M	O	L	A	I	R	E	R	T
E	P	E	O	P	I	N	I	O	N	B	D	H	A	S
S	E	C	O	N	D	E	C	L	I	C	E	E	L	E

ALLIAGE
BARYTE
BOOMERANG
BOUGIE
CABRIOLET
CAGOULE
CARGO
CENTRAL
CHEVILLE
CLOCHE
COUSCOUS
DECLIC
DOBERMAN
EBAUCHE
ECUSSON
EPAULES
ESTOMAC
EXAMEN
EXCUSE
FECOND
FRAUDE
HIBOU
HOROSCOPE
HUMIDE
HUMORISTE
INSTINCT
LABEL
MAREE
NUDITE
OPINION
PELOTON
PREMOLAIRE
QUINCONCE
SECOND
SOUPCON
SOURD
STUDIO
SURNOM
TERMITE
THERAPIE
TRAUMA

· SUDOKU · GRILLE DIFFICILE · N°05 ·

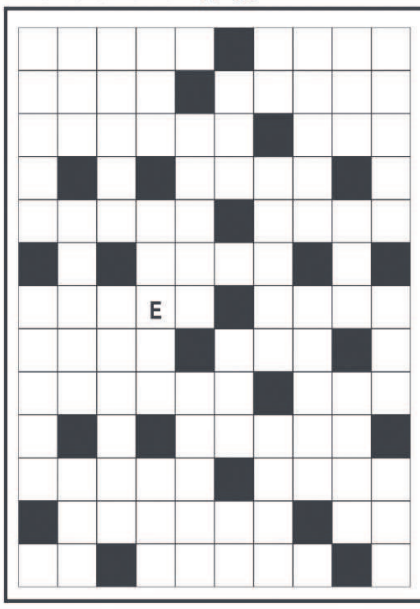
			5	4				7
5		2		3		4		
					7			9
	6	9	8	2		1		
		7				9		
		1		6	9	3	2	
9			6					
		3		9		8		1
6				7	3			

· SUDOKU · GRILLE FACILE · N°05 ·

8	3		7				9	6
5	2		3		8	1		
		6			9			8
4						5	8	
2			9		6			1
	7	3						4
6			8			9		
		8	6		2		7	5
1	4				7		6	3

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES · N°05



2 LETTRES
IN - LI - NE - RE

3 LETTRES
CLE - EGO - GEL - GUI - KSI - MER - OUF - PEU - PSI - SKI - TED - UNE - USE

4 LETTRES
KEPI - LEGO - LIEU - ORGE - OSES - OURS - REPU - RUES - SMOG - TRES

5 LETTRES
AVOIR - COEUR - CUITE - DEFIS - DIESE - EMERI - EXCES - GOSSE - MASSE - MITEE - MIXER - MUSEE - OREES - PLOUC - POSER - SOEUR - VODKA - VROUM

6 LETTRES
OFFICE - ORDRES - SEDUIT - STERNE

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est

vendredi

Mots casés

MOTS CASES N°04

B	E	N	I	N	■	B	L	E	D
A	M	E	■	O	H	I	O	■	U
L	U	T	I	N	■	K	I	L	O
L	E	T	■	N	O	I	R	E	■
E	■	E	G	E	E	N	■	V	A
T	A	■	I	■	D	I	N	E	R
■	R	A	C	L	E	■	U	■	M
B	A	I	L	■	M	A	S	S	E
O	■	M	E	N	E	R	■	T	E
U	S	E	■	I	■	E	G	O	■
L	A	R	D	■	E	T	A	P	E
O	U	■	O	P	T	E	R	■	L
T	R	A	N	S	E	■	S	O	U

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS •N° 04

■	T	■	A	■	F	■	D	■	S	■	B
C	R	A	M	O	I	S	I	■	P	A	R
■	O	M	B	R	E	■	S	P	O	R	E
Q	U	A	L	I	F	I	C	A	T	I	F
■	B	I	E	N	F	A	I	T	■	A	■
T	A	G	■	■	E	M	P	H	A	S	E
■	D	R	A	P	■	B	L	O	C	■	R
P	O	I	S	■	G	E	I	S	H	A	S
■	U	S	I	N	A	■	N	■	A	R	A
E	R	S	E	■	F	L	E	U	R	E	T
■	■	A	■	C	F	A	■	E	N	■	Z
C	O	N	G	R	A	T	U	L	E	R	■
■	I	T	O	U	■	I	T	E	■	A	N
O	S	■	B	E	R	N	A	■	E	P	I
■	E	T	A	L	E	■	H	O	T	T	E

· SUDOKU · GRILLE DIFFICILE · N°04 ·

9	7	3	2	1	8	6	4	5
4	5	2	3	9	6	1	7	8
8	1	6	4	7	5	3	9	2
2	9	1	6	8	4	5	3	7
7	3	8	9	5	1	4	2	6
6	4	5	7	2	3	8	1	9
5	6	9	1	3	2	7	8	4
1	8	7	5	4	9	2	6	3
3	2	4	8	6	7	9	5	1

· SUDOKU · GRILLE FACILE · N ° 04

1	6	3	9	7	2	4	5	8
5	2	7	4	8	3	9	1	6
8	9	4	5	6	1	3	7	2
7	4	8	6	3	9	5	2	1
3	1	2	8	5	7	6	4	9
6	5	9	1	2	4	7	8	3
2	7	5	3	9	8	1	6	4
4	3	6	2	1	5	8	9	7
9	8	1	7	4	6	2	3	5

COULEURS DE CHEZ NOUS

Veillée à la congolaise

D'hier à aujourd'hui, l'observation du deuil au Congo a pris des allures inquiétantes au point d'interpeller. Aux dépenses financières que le décès d'un être cher occasionne, s'ajoutent d'autres problèmes plus angoissants que le décès lui-même. Des problèmes qui laissent voir le délitement de la société congolaise en matière de déviances et de perte de valeurs.

Par Van Francis Ntaloubi

La veillée à la congolaise a cessé d'être perçue comme un moment de recueillement et de compassion pour laisser place aux retrouvailles entre des personnes qui, au quotidien, peinent à se rencontrer. Elle est une occasion de visibilité pour des gens longtemps dans l'ombre ou pour celles et ceux qui sont éternellement en quête de gloriole. C'est ici que se nouent et se dénouent des relations amoureuses et autres alliances.

Téléphone collé à l'oreille ou braqué sur des cibles, certaines personnes n'hésitent pas de jouer les « espions » pour signaler à leurs correspondants la présence des personnalités ou des gens ciblés par elles. Car, faute de rencontrer certaines autorités à leurs bureaux ou résidences, elles les épient sur les lieux des veillées.

A côté des bars de fortune au sein et autour des veillées, il faut signaler ces barbecues et autres étals. Ici on mange, on boit et on danse au nom du mort. Danser ? Plutôt on exhibe. Il n'est que de se référer aux images relayées via les réseaux sociaux sur les obscénités et polissonneries servies à satiété lors des veillées congolaises.

Mais il y a pire ! L'insécurité. Difficile d'organiser une veillée qui arrive à son terme sans que bagarre n'éclate. Accusation de sorcellerie ; règlement de comptes entre bandes rivales ; simple montée d'adrénaline avec volonté d'en découdre aveuglément chez certains jeunes : tel est le triste tableau, à moitié peint.

La veillée sert aussi de prétexte à certains pour découcher. Femmes comme hommes se cachent derrière des veillées pour laisser s'exprimer leurs vils desseins. Pour les femmes, le stratagème est connu : laisser une natte ou un matelas, consigner la place et disparaître pour n'y revenir qu'aux premières heures de la matinée prendre les nouvelles et regagner le domicile. Pour les hommes, le jeu est des plus aisés.

Interrogez ces personnes qui veillent, nombreuses sont incapables de nommer le défunt ou de démontrer leurs liens avec la famille éprouvée. En réalité, la veillée a basculé. Un glissement avec la perte de cette substance qui permettait de lire un mode de vie d'une communauté ou un trait culturel d'un peuple. La mixture qui s'y dégage ne rime à rien sauf qu'elle exprime les déviances d'une société qui se meurt et qui a perdu tout respect pour ses défunts.

Avant, on venait à la veillée pour compatir. Puis découvrir des traditions : les pleurs continus et successifs des femmes tékés ; les processions des femmes Gangoulous et Mbochis, le rite bembé ou vili, etc.

C'était une époque ! Avec elle s'est peu à peu éteinte l'observation prolongée du deuil proprement dite. Celle-ci consistait à adopter une vie sobre : moins de sorties, tenue noire ou blanche jusqu'au jour où, devant parents, amis et connaissances, on décide de reprendre avec les plaisirs de la vie. /-

Horoscope du 14 au 20 avril 2018

Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous affrontez les imprévus avec force et persévérance, vous apprenez à vous organiser et être plus efficace. Cette période s'avèrera finalement enrichissante. À deux, les projets vont de bon train, vous prenez un grand plaisir à réfléchir ensemble à un beau futur.

Lion
(23 juillet-23 août)

Le doute vous immobilise et vous empêche d'avancer comme il se doit, du moins comme vous l'espérez. Prendre le large vous ferait du bien, même si vous êtes déjà en transit. Récoltez des conseils de votre entourage proche, de gens de confiance.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Pourquoi toujours chercher à vous compliquer la vie quand vous pouvez faire simple ? Cette fâcheuse manie doit vous perdre avant même de prendre de nouvelles directions et d'embarquer dans des projets. Vous risqueriez de vous emmêler les pinceaux et de subir un gros préjudice.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Débordant d'énergie, c'est le moment de s'attaquer à vos projets les plus prenants. Prenez la bête par les cornes et donnez-vous la peine de rentrer dans ce champ d'action, il y aura de beaux accomplissements à la clé, vous ne le regretterez pas.

Vierge
(24 août-23 septembre)

L'heure est aux remises en question et aux bilans qui font du bien. Votre futur proche vous paraîtra tout de suite plus clair et votre apport à la vie plus optimiste. Santé : un bilan dentaire s'impose, de vieilles douleurs se ravivent et vous handicapent dans votre quotidien.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Cherchez quelle attitude adopter avec votre hiérarchie, la vôtre n'est pas adaptée à la situation. La chance vous fait défaut, évitez tant que possible les prises de risque cette semaine, vous risquez de vous retrouver dans de beaux draps.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre vie de famille est agréable et rassurante. Parents et enfants communiqueront à merveille, pour le bonheur de chacun. De beaux projets sont à construire. Pensez à vous ménager physiquement. Une certaine fatigue se fait sentir, hydratez-vous suffisamment.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Risque de tensions dans votre entourage. Il est parfois difficile de vous suivre et votre désinvolture agace certains de vos proches. Votre vie professionnelle a parfois tendance à vous frustrer, vous aurez envie d'être entendu et jugé à votre juste valeur.

Poisson
(19 février-20 mars)

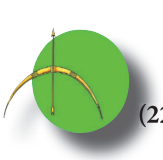
Un deuxième pas en avant sera nécessaire pour régler une situation litigieuse. Le camp adverse est prêt à vous accueillir, c'est le moment ou jamais de le faire. Votre vie professionnelle suit une bonne trajectoire, allez-y plus fort pour aller plus loin.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous avez le sens des affaires et de la négociation. Cela va faire monter vos affaires en flèche mais aussi attiser des jalousies, alors préservez-vous et ne communiquez pas trop vos plans d'action. Votre vie sociale prend un coup de regain et ouvre vos horizons.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Votre envie d'aventures est-elle réellement comblée ? Vous avez de beaux projets en tête, surtout si vous êtes en couple. Prenez garde à les aborder subtilement et à ne pas imposer votre vision des choses à l'autre. Le dialogue sera la clé de cet avenir.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre vie amoureuse prend soudain un sens important grâce à une belle rencontre, une réponse évidente à toutes vos questions. Faites confiance à l'autre. Vous trouverez de nouvelles occupations enrichissantes, cela vous donne de belles perspectives.

PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 15 AVRIL 2018
- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE
Mazayu de Kinsoundi
La Providence
Galien

BACONGO
Rapha
Saint-Michel
Saint-Pierre

POTO-POTO
Divina
La Gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon

MOUNGALI
Avenue de la paix
Espérance
Gim
Pont du centenaire
Ile de santé
Del GrâceO

OUENZE
Croix santé
Mapassi
Soberne
Ghalis

TALANGAI
Denise
Cirade
Goless

MFILOU
Hebron
Relys
Antony